

# TOPO QUÉBEC

ET DES RÉGIONS

## PUZZLE AGITÉ : ÇA REMUE À L'EST

La manière la plus fiable de rendre compte de la vitalité et de la diversité des pratiques québécoises en art actuel, demeure l'information élargie. La seule confrontation des événements, des activités et des expositions produits par les centres d'artistes autogérés et les institutions qui proviennent tant des régions excentriques que de Québec même ne peut que susciter quelques réflexions. Voilà la texture de démarrage de ce Topo.

### CHICOUTIMI

L'Espace Virtuel de Chicoutimi a accueilli en septembre l'exposition *Traces et itinéraire* qui faisait état de la démarche artistique de l'atelier Insertion de 1981 à 1988. Une exposition-bilan qui a eu le mérite de nous amener au sein des enjeux et des stratégies mouvantes de l'art engagé au Québec, à travers l'outillage d'un collectif qui s'est voulu enracinement périphérique, alternative au centralisme, solidaire des réseaux québécois et internationaux.

### RIMOUSKI

Le Musée régional de Rimouski présentait quant à lui en novembre et décembre deux installations intrigantes. *Le Couloir* de Florent COUSINEAU et *Rebus enfante Obus* de François MORELLI. COUSINEAU a utilisé les éléments architecturaux du Musée, les arches et la balustrade ont servi dans la construction de son *Couloir*. Une cloison dressée était couverte de papier goudronné, des papiers fait-main pendaient de chaque côté comme des vêtements humides et lourds. *Le Couloir* se voulait une installation qui mettrait en relief la double caractéristique du papier, soit sa souplesse et sa rigidité. De son côté, MORELLI a développé une installation dont « les nombreux éléments nous plongeaient dans un univers dramatique où l'être devient (redevient) enfant, oiseau, poisson, amande. L'inquiétude et l'aléatoire accompagnent nos pas. C'est toute la condition humaine qui est résumée. Les personnages émergent péniblement d'une matière ou l'acier et la cire se côtoyaient, tandis que des coraux partiellement recouverts de cire et de plomb prenaient place sur des chaises longues et fines. »



### LA POCATIÈRE

L'inauguration de la spectaculaire sculpture environnementale *Le Quai*, de Jean-Pierre BOURGAULT-LEGROS a eu lieu en novembre au Cégep de La Pocatière. Cette imposante sculpture-installation change fondamentalement l'environnement devant cet édifice. Composée de deux pièces qui s'étalent sur cinquante pieds ; d'abord l'immense structure-ossature en aluminium d'une chaise haute de vingt pieds, penche légèrement parce que l'une de ses pattes repose sur un bateau de plomb. Dans la lumière particulière du Bas du Fleuve, l'effet sculptural du matériau est saisissant. Il force un regard presque surréaliste sur une nature qui sera toujours trop immense. Ensuite un bateau-escalier de cuivre que l'on peut escalader et qui s'enfonce dans la terre alors qu'un arbre planté à son côté pousse du sol. Important.

*Le Quai.* (J.-P. BOURGAULT-LEGROS)

### QUÉBEC

Le travail de Jean-Pierre BOURGAULT-LEGROS à La Pocatière va nous servir ici de transition entre la périphérie et Québec dans la mesure où la sculpture se manifeste aussi de manière ingénieuse dans la Capitale.

À preuve l'inauguration en octobre de la sculpture d'intégration *Le Décor de l'Envers* dans la nouvelle cafétéria du Cégep de Sainte-Foy, une création de ce même BOURGAULT-LEGROS. Cette fois, il s'agit d'une sculpture-installation « incontournable », en ce sens qu'elle crée un « lieu dans le lieu. Ainsi les dalles du plancher sont recomposées en granit, les tables deviennent calcite et donnent un angle forcé par leur forme asymétrique ; et, suivant, sur la colonne, un escalier carrément fictif, les tables aboutissent re-moulées en plomb (sous l'apparence de portes) et inversées dans un espace identique...au plafond ! Il s'agit bien du *Décor de l'Envers*. »

Déjà en septembre à la Galerie du Musée du Québec, les sculptures d'acier de